



Grâce au célèbre réseau social, que je maudissais comme tous les autres, j'ai découvert que mon mari ne croyait plus en notre couple. Les cartes sont aujourd'hui entre mes mains...

Sur Facebook, j'ai découvert que mon mari voulait divorcer!

Un couple qui bat de l'aile

On dit souvent que les opposés s'attirent, c'est sans doute pour cette raison que ça a démarré aussi fort entre nous. J'avais 20 ans et je venais à peine de poser mes fesses sur les bancs de la fac de lettres. Stéphane, mon mari, était inscrit dans une grande école de commerce. Puis le tourbillon de la vie a fait son œuvre : une maison avec un petit jardin pas trop près du centre-ville pour éloigner nos deux garçons du tumulte et pas trop loin pour qu'ils restent autonomes, une vie professionnelle stable... Une certaine morosité s'est installée lorsque les enfants sont partis au collège. Au début, je ne m'inquiétais pas, je mettais ça sur le compte du temps qui passe. Quand on est jeune, on a une multitude de projets, on a besoin de se dire « je t'aime » 20 fois par jour, de faire l'amour tout le temps. Puis les câlins se font plus rares, les mots doux aussi. À 40 ans, on n'a pas besoin de se prouver les choses. On s'aime, on le sait et ça nous suffit. Mais, à force, ces belles théories ne tiennent plus. Car moi,

j'avais besoin de me sentir aimée, d'une épaule sur laquelle m'épancher, d'une main serrée pour m'accompagner. Mais Stéphane ne m'apportait plus tout ça. Lui restait rivé sur l'écran toute la soirée ou sur les pistes de karting le week-end. Comme pour me provoquer. Il savait que j'avais une sainte horreur des nouvelles technologies, et les bolides qui pétaradent, n'en parlons pas.

Une traque 2.0

Alors comme toutes les femmes qui se sentent délaissées, j'ai senti planer l'adultère. Tout a été passé au crible : de ses poches jusqu'à son agenda en passant par ses chemises pour y repérer un cheveu, une odeur, n'importe quoi... J'ai épluché le moindre de ses comptes bancaires, vérifié chaque dépense mystérieuse. Mais je n'ai rien trouvé, pas le moindre indice compromettant, il ne me trompait pas. Pourtant, j'étais persuadée qu'il me cachait quelque chose. Une seule chose n'avait pas été passée au peigne fin : son ordinateur. J'ai tout passé au rayon X : fichiers, dossiers, historique... Un nom revenait assez souvent : Facebook. Je n'avais jamais voulu m'inscrire sur ce monstre d'indiscrétion et je

ne savais pas très bien comment cela se présentait. L'adresse mail était déjà enregistrée, mais pas le mot de passe. Je ne savais pas si genre de site répertoriait le nombre d'essais ni même s'il se bloquait en cas de tentatives infructueuses. J'ai quand même essayé avec celui qu'il m'avait donné un jour pour vérifier son adresse mail du boulot. Le profil de mon mari s'est dévoilé comme par magie. Mais il n'y avait rien à part sa nièce faisant la moue ou son meilleur ami frimant à côté d'une belle blonde.

« Je veux divorcer »

J'allais fermer quand un petit « 1 » s'est affiché sur une icône représentant une enveloppe. C'était le fameux frimeur. Il demandait comment allait mon époux. Je pouvais même lire leur discussion antérieure. J'étais partagée entre le sentiment d'être trop intrusive, et de violer en

quelque sorte leur vie privée, et l'envie de partir à la pêche aux indices. Je n'ai pas eu à jouer les Miss Marple bien longtemps. Je me suis arrêtée sur cette phrase : « Alors tu veux toujours divorcer ? ».

J'ai vérifié au moins 10 fois que c'était bien son ami qui posait la question et pas l'inverse. Coup de

Coup de poignard glacé dans la poitrine. J'aurais tout imaginé sauf ça !

poignard glacé dans la poitrine. J'aurais tout imaginé sauf ça. Il ne pouvait pas me quitter. En remontant plus loin dans la discussion, je pouvais lire ses plaintes : il

disait ne plus être en phase avec moi, qu'il préférerait abréger notre histoire avant que l'on se déchire. Le copain n'était pas très conciliant et l'encourageait dans son sens : « Tu verras, ça a du bon d'être célibataire », avec un clin d'œil. J'avais l'impression qu'une énorme chape de plomb s'abattait sur moi. Trop sonnée pour réagir, ni même pour penser, je me suis laissée aller. J'étais tiraillée entre l'idée de tout lui dire, et de précipiter sa décision, et laisser passer le tonnerre avant que l'orage n'éclate.

Comment raviver la flamme ?

Puis je me suis relevée, instinct de survie du couple sans doute. Depuis trois mois, je joue à la petite femme modèle. Il veut aller voir ce film bizarre avec des mutants ? D'accord, même si je vais mourir intellectuellement pendant 90 minutes. Je ne râle plus après lui pour ses chaussettes sales, je lui parle de nos prochaines vacances à Los Angeles, lieu qu'il adore et qui me donne le tournis rien que de l'imaginer. Je ne sais pas si Stéphane se doute de quelque

chose. Il est un peu plus attentionné qu'avant. Je n'arrive pas à lui parler, la communication n'a jamais été mon fort. Parfois, je me dis que s'il m'aimait vraiment, ces changements lui auraient mis la puce à l'oreille. Peut-être est-ce le cas, peut-être ne pense-t-il plus au divorce. Je m'effraie parfois à penser qu'il retarde l'échéance. Je suis retournée sur son profil mais il n'a pas discuté avec son ami depuis la dernière fois. Comme disait mamie : « Pour garder un homme au foyer, il ne faut pas le contrarier. » J'essaie de suivre cet adage à la lettre, mais jusqu'à quand ?



Je n'arrive pas à lui parler, la communication n'a jamais été mon fort !